

# Conférences de la souveraineté alimentaire

## Synthèse des ambitions en Nouvelle-Aquitaine

Version du 09/07/2026

### 1. Groupe sectoriel Ruminants

| Filière                | Trajectoire / ambition nationale                                                                                                                                              | Ambition régionale (Nouvelle-Aquitaine)                                                                                                                                                                                                                              |
|------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Bovin viande</b>    | Stabilisation du cheptel à $\approx 3,4-3,5$ M de vaches allaitantes ; + 80 000 bovins engraisés/an ( $\approx +20\,000$ TEC d'ici 2030) ; auto-approvisionnement visé à 99 % | Recapitalisation de + 60 000 vaches allaitantes (+8 %) et engraissement de + 15 000 bovins en région ( $\approx + 3\,750$ TEC). La souveraineté ne se reconquiert qu'en combinant maintien du cheptel souche (maillon naissance) et renforcement de l'engraissement. |
| <b>Ovin viande</b>     | + 1 million d'agneaux/an à l'horizon 2030 (pour franchir la barre des 50 % d'auto-approvisionnement)                                                                          | + 200 000 agneaux en région via le renouvellement des cheptels souches et le programme « produire plus et mieux » (accompagnement technique personnalisé, références CIIRPO).                                                                                        |
| <b>Bovin lait</b>      | Passer de 22 à 24 milliards de litres en 2035 ; réduire le déficit en matière grasse, mieux valoriser la matière protéique, reconquérir le cœur de gamme                      | Reconquête de 200 millions de litres ( $\approx 50\%$ de la baisse régionale), reconquête du cœur de gamme (fromages-ingrédients) et de la matière grasse, adaptation au changement climatique.                                                                      |
| <b>Ovin lait</b>       | Maintenir une production nationale de 330 millions de litres (fermier + laitier)                                                                                              | Maintenir la production régionale autour de 70 millions de litres par la reprise et l'installation de nouveaux éleveurs, et reprendre des parts de marché en rajeunissant les consommateurs.                                                                         |
| <b>Caprin lait</b>     | + 30 à 60 millions de litres d'ici 2035 ; 500 à 600 installations ; plan de sauvegarde des fromages au lait cru                                                               | + 15 à 30 millions de litres et $\approx 300$ installations (y compris renouvellement) en production laitière, en produisant à proximité des sites de transformation, en système polyculture-élevage.                                                                |
| <b>Productions bio</b> | Conserver l'autosuffisance des filières animales bio ( $>98\%$ )                                                                                                              | + 6 % de cheptel (bovins et ovins), + 2 % en porc, et + 5/6 % en lait à horizon 2036, calé sur l'évaluation de la demande du marché bio.                                                                                                                             |

## 2. Groupe sectoriel Viandes blanches

| Filière                   | Trajectoire / ambition nationale                                                                                                                                                                                               | Ambition régionale (Nouvelle-Aquitaine)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|---------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Volailles de chair</b> | +750 000 TEC d'ici 2035 (100 % d'autosuffisance) ; +220 poulaillers 1 500 m <sup>2</sup> /an, +60 poulaillers Label Rouge/an, +10 élevages reproducteurs/an, +4 couvoirs et 8 abattoirs en 10 ans ; 2,8 Md€ d'investissements. | +35 poulaillers standard/an (16 % du national), +21 Label Rouge/an (35 %) et 30/an en renouvellement, +2,6 élevages reproducteurs/an (26 %), l'équivalent de +1 couvoir en 10 ans. Les abattoirs recherchent des volumes dans un rayon de 300 km et la consommation pourrait encore croître de 5 %.                                                                                                                                                                 |
| <b>Œufs</b>               | +213 500 TEOC (3,5 milliards d'œufs) en 10 ans ; +73 poulaillers/an ; 1,1 Md€ d'investissements.                                                                                                                               | +10 poulaillers/an (sur 70 nationaux), priorité aux œufs plein air (code 1) et bio (code 0). Filière dynamique dans le nord de la région (Deux-Sèvres) mais freinée par des blocages politiques locaux dans d'autres départements.                                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>Porcs</b>              | Maintien à 2,15 M TEC (100 % d'autosuffisance) ; création ou reprise de 100 porcheries/an ; renouvellement de 30 000 truies/an ; 5 Md€ d'investissements (manifeste national en 15 mesures).                                   | La région devrait fournir l'équivalent de 6 à 7 élevages de 300 truies NE par an, soit 2 000 truies et 20 000 places d'engraissement, en création, reprise ou rénovation. La taille de 300 truies présente le meilleur équilibre entre charge de travail et revenu selon l'IPR NA. Les gains de productivité imposent d'adapter la taille des élevages soit en agrandissant les phases post-maternité, soit en réduisant le nombre de truies à effectifs constants. |
| <b>Palmipèdes gras</b>    | Retour à 19 300 t de foie gras ; 55 créations/an + 100 reprises ; 250 M€ sur 10 ans.                                                                                                                                           | ≈ 21 ateliers élevage/an (34 % du national), ≈ 16 élevage+gavage (27 %), ≈ 22 gavage seul (36 %). Logique de maintien du potentiel, sécurisation et reconquête de valeur plus que d'expansion, en privilégiant la reprise des salles de gavage.                                                                                                                                                                                                                     |
| <b>Lapins</b>             | Maintenir l'autosuffisance ; reprise ou installation de 30 élevages/an en mode alternatif.                                                                                                                                     | ≈ 5 ateliers/an contre 1 à 2 actuellement. L'objectif est de passer de 1-2 à 5 ateliers rénovés ou créés par an pour arrêter l'érosion (-5 %/an d'élevages).                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
| <b>Productions bio</b>    | Conserver l'autosuffisance des filières animales bio (> 98 %).                                                                                                                                                                 | Objectifs Interbio NA à horizon 2036 : 17 % des œufs en bio en NA (aujourd'hui à 14% soit +3%), +2,6 % en poulet de chair, +2 % en porc — production calée sur l'évaluation de la demande du marché.                                                                                                                                                                                                                                                                |

### 3. Groupes sectoriel Grandes cultures

| Filière                                             | Trajectoire / ambition nationale                                                                                   | Ambition régionale (Nouvelle-Aquitaine)                                                                                                                                                                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Blé tendre</b>                                   | Redevenir exportateur net de farine ; reconquérir le marché des farines en sachet                                  | + 21 700 ha déclarés (médiane 1 100 ha ; 10 répondants) et + 82 000 t de farine (8 répondants) ; valorisation de l'origine et reconquête du sachet                                                                                                                                                |
| <b>Blé dur</b>                                      | Reconquête des pâtes françaises (+ 1 % de part de marché/an)                                                       | + 800 ha de surface et + 4 100 t de collecte (4 répondants) ; recréer un débouché industriel semoule et pâtes aujourd'hui quasi absent en région                                                                                                                                                  |
| <b>Protéines végétales</b>                          | Développer les protéines végétales (humaine + animale) ; viser le « 100 % Made in France » sur huiles et protéines | Augmentation des surfaces (peu chiffrée) : pois protéagineux 350 ha, soja 1 000 ha, pois chiches 100-1 000 ha, luzerne 800 ha ; dimensionnement et qualité des outils de triage disponibles en région ; valorisation aval (filière viande) et sécurisation par l'eau                              |
| <b>Aliments du bétail / Autres Grandes cultures</b> | + 1 Mt d'aliments pour animaux (≈ 150 000 ha) ; stabiliser ≥ 2 Mha d'oléagineux                                    | Maintenir les volumes céréales, développer les oléoprotéagineux (3 marchés : nutrition animale/humaine, biocarburants) ; ex. + 30 000 à 50 000 ha de maïs (≈ 500 000 t) pour bioéthanol/amidonnerie                                                                                               |
| <b>Productions bio</b>                              | Maintenir l'équilibre offre demande                                                                                | Accélérer l'adaptation climatique, relancer la demande bio, sécuriser les revenus des producteurs et diversifier les assolements<br><br><b>119 200 ha en grandes cultures bio</b> en corrélation avec la croissance du marché vs 2025 ; passer de 6 à 8% des surfaces grandes cultures régionales |

#### 4. Groupe sectoriel Fruits et légumes

| Filière / segment         | Trajectoire / ambition nationale                                                                                                       | Ambition régionale (Nouvelle-Aquitaine)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |
|---------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>F&amp;L frais</b>      | +5 points de souveraineté d'ici 2030, +10 points d'ici 2035 ; dynamiser la consommation vers les recommandations nutritionnelles       | Maintenir/consolider la structuration des filières via les OP/AOP au travers de l'OCM ; Intégrer les attentes consommateurs et la distribution dans tous les projets de développement de productions de F&L » ; sécuriser l'accès à l'eau ; valoriser l'origine locale et France ; Dynamiser la consommation de F&L ; investir dans les serres et les espèces adaptées au changement climatique.                                                                                             |
| <b>F&amp;L prêts</b>      | +5 points / +10 points ; maintien des capacités de transformation dans les territoires                                                 | Sécuriser les moyens de production (protection des cultures, eau, R&D), renforcer les outils de 1 <sup>ère</sup> transformation, moderniser les sites industriels régionaux (décarbonation, compétitivité) et dynamiser la consommation des F&L sous toutes leurs formes.                                                                                                                                                                                                                    |
| <b>Kiwi</b>               | Améliorer un taux d'auto-alimentation actuel de 40 % (50 kt produites, ≈ 80 kt importées, principalement de Nouvelle-Zélande)          | Trois opérateurs économiques de la région visent un doublement de leur production régionale à horizon 10 ans, via le renouvellement du verger vieillissant et de nouvelles variétés (kiwi jaune) très appréciées et à commercialisation plus longue.                                                                                                                                                                                                                                         |
| <b>Fraise</b>             | Production de ≈ 70 kt couvrant 60 % de la consommation (≈ 50 kt importées)                                                             | Poursuivre la croissance régionale (≈ 35 % de la production nationale, en hausse) ; la reconquête passe par de meilleures marges pour les producteurs français et la sécurisation de l'approvisionnement en plants.                                                                                                                                                                                                                                                                          |
| <b>Tomate d'industrie</b> | Relever un taux d'auto-alimentation actuel de 10 % (90 % d'importations)                                                               | Enrayer la baisse des surfaces liée au déficit de compétitivité (Italie, Espagne, Chine) ; s'appuyer sur l'outil de double concentré près de Bergerac et développer la visibilité des sauces tomates françaises.                                                                                                                                                                                                                                                                             |
| <b>Noisette / Noix</b>    | Réduire la dépendance aux importations (Italie, Turquie) avec un taux d'auto-alimentation de ≈ 15 %                                    | Consolider les surfaces en hausse (≈ 60 % de la production nationale) malgré la forte pression parasitaire et les aléas climatiques ; réflexion sur un passage « collectif » des noix ; projet collectif de lutte biologique (parasitoïdes) porté par la filière noix mais dont les résultats pourraient bénéficier à une dizaine d'autres espèces végétales (projet BOLIDE) ; Accompagner les transmissions, régénérations, nouvelles plantations" en relançant le plan rénovation vergers. |
| <b>Melon</b>              | Taux d'auto-alimentation de ≈ 50 % (260-300 kt produites)                                                                              | Conforter les surfaces (+10 % en 2026 après une bonne année 2025) sur ≈ 20 % de la production nationale.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
| <b>Maïs doux</b>          | Maintenir les niveaux de production et la capacité d'exportation de la France pour retrouver un niveau de production plus conforme aux | Préserver les outils de production (protection des cultures), gestion des risques, développement des programmes opérationnels.                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |

|                        |                                                                           |                                                                                                                                                                                                             |
|------------------------|---------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                        | capacités industrielles et à minima supérieur à un seuil de 20 000 ha.    |                                                                                                                                                                                                             |
| <b>Productions bio</b> | Filières bio en dominance française ; conserver l'équilibre offre/demande | Objectif 2036 : 22 440 ha de fruits bio et 12 322 ha de légumes bio, en corrélation avec la croissance du marché (passer de 29 à 49 % des surfaces fruits régionales et de 15 à 26 % des surfaces légumes). |

## 5. Groupe sectoriel Productions végétales spécialisées

| Filière                          | Trajectoire / ambition nationale                                                                                                                                                            | Ambition régionale (Nouvelle-Aquitaine)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|----------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>PPAM</b>                      | + 10 000 ha nets à 10 ans (≈ 60 000 ha actuels, soit ≈ +17 %), construits sur trois segments : herbes de Provence, actifs végétaux (compléments alimentaires, médicaments) et herboristerie | Sur le volet bio : 1 713 ha de PPAM bio en 2036 (vs ≈ 1 300 ha aujourd'hui), soit + 400 ha (≈ 40 ha/an, jugé « atteignable » par les professionnels), en corrélation avec une croissance du marché bio plus rapide que le marché global ; passage de 32 % à 42 % de la SAU PPAM régionale en bio. Les interprofessions Plantes Actives et INTERBIO NA ont confirmé l'engagement des professionnels régionaux.                                                                                                                          |
| <b>Houblon</b>                   | Doubler les surfaces : 1 500 ha et 2 300 t, soit 50 % de la demande (≈ 724 ha en 2025)                                                                                                      | La filière a jugé prématuré de s'engager sur des surfaces dans un contexte tendu (surstocks) : la priorité est l'adaptation variétale — replantation de variétés existantes à court terme, création variétale à 6-7 ans — et le travail sur la réduction des coûts de production, avant d'augmenter les surfaces (possible à 5-6 ans avec des variétés sous numéro). Ambition d'un doublement des surfaces régionales à 10 ans.                                                                                                        |
| <b>Olive</b>                     | + 1 500 ha via les reconversions (notamment viticoles)                                                                                                                                      | Objectif national de fait déjà dépassé à l'échelle France (≈ 800 ha plantés dans les zones historiques, 500-600 ha en Charentes, 70 ha en Gironde). La contribution régionale est réelle mais non maîtrisée : France Olive juge l'objectif national « élevé », appelle à la prudence (limite du 45 <sup>e</sup> parallèle, absence de références en climat océanique, rentabilité difficile sous 15-18 €/l consommateur) et à un fort accompagnement des planteurs, principalement en petites parcelles de diversification (1 à 3 ha). |
| <b>Horticulture - Pépinières</b> | Passer de 15 % à 20 % de fleurs françaises d'ici 2035 (≈ +33 % de production à marché stable)                                                                                               | Objectif jugé difficilement atteignable en Nouvelle-Aquitaine, où la production est en perte de vitesse : la stabilisation constituerait déjà un résultat. Marges de progression identifiées : production locale de jeunes plants (aujourd'hui importés), fleurs coupées de proximité (type « fleurette », y compris reconversions de maraîchers) et repositionnement sur des segments valorisant les modes de production (biocontrôle, zéro pesticide).                                                                               |
| <b>Lin</b>                       | Doubler les surfaces nationales (≈ 176 000 ha aujourd'hui)                                                                                                                                  | Pas d'ambition chiffrée régionale ; la région pèse ≈ 20 % du lin oléagineux national, inscrit par l'institut technique répondant dans la stratégie protéines végétales (+ 500 000 ha d'oléoprotéagineux France à 10 ans en scénario volontariste) et la chimie verte.                                                                                                                                                                                                                                                                  |
| <b>Chanvre (ajout régional)</b>  | Pas d'objectif national spécifique                                                                                                                                                          | Une chanvrière de 150 ha par département d'ici 10 ans (10 groupements existants sur 12 départements, les plus récents à 40-50 ha devant atteindre 150 ha sous 2-3 ans), soit ≈ 1 800 ha, avec ≈ 500 kg de graines/ha (huile, farine à 50 % de protéines visés) ; doublement-triplement possible du nombre de chanvrières la décennie suivante, en conservant de petites unités de proximité.                                                                                                                                           |

## 6. Groupe sectoriel Apiculture

| Trajectoire / ambition nationale                                                              | Ambition régionale (Nouvelle-Aquitaine)                                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Maintenir l'attractivité des produits locaux et naturels</b>                               | Valoriser la production des apiculteurs professionnels<br>Implication dans les PAT ou démarches territoriales<br>Développer les liens avec la restauration collective<br>Fiabilité des analyses de miel<br>Soutien aux laboratoires d'analyse<br>Lutte contre les fraudes<br>Respect des règles d'étiquetage<br>Diversifier les productions |
| <b>Structurer une offre plus lisible et segmentée permettant de mieux orienter la demande</b> | Valoriser les produits labellisés<br>Obtention IGP Miel des Landes<br>Mise en avant IGP Miel des Landes dans les GMS<br>Soutien à l'ODG IGP Miel des Landes<br>Soutenir la démarche IGP Miels du Limousin<br>Faire évoluer le cahier des charges des signes de qualité<br>Contractualisation avec l'aval                                    |
| <b>Développer et valoriser le rôle essentiel de la pollinisation</b>                          | Meilleure rémunération des contrats de pollinisation de cultures<br>Rémunération par les filières de la pollinisation aux cultures<br>Valorisation Pollinisation espèces naturelles<br>Meilleure rémunération MAE API                                                                                                                       |
| <b>Développer la production nationale bio</b>                                                 | Augmentation du rucher bio régional pour répondre à une demande présente en miel bio (49 089 ruches), qui devra être accompagnée d'un travail avec les conditionneurs sur les achats locaux (et sécurisation des revenus des producteurs).                                                                                                  |

## 7. Groupe sectoriel Viticulture

| Trajectoire / ambition nationale                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Baisse de la consommation française de 5 à 6 millions d'hectolitres d'ici 2035                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
| <b>Adapter l'offre à la demande :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Adapter les volumes de production</li><li>- Consolider des relations commerciales équilibrées</li><li>- Adapter l'offre à la segmentation du marché</li><li>- Adapter la production aux contraintes en anticipant les demandes des marchés</li><li>- Adapter la réglementation au contexte difficile auquel est confrontée la filière vin française</li></ul> |
| <b>Innover :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Renforcer la durabilité – PNDV</li><li>- Stratégie produits phytosanitaires</li><li>- Adaptation au dérèglement climatique</li><li>- Développer de nouveaux produits</li><li>- Valoriser les co-produits et sous-produits</li></ul>                                                                                                                                                |
| <b>Relancer :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Améliorer la connaissance des différents segments du marché national</li><li>- Relancer la consommation</li><li>- Redynamiser la promotion en France et à l'étranger</li><li>- Développer une stratégie sur l'œnotourisme</li></ul>                                                                                                                                               |
| <b>Exporter :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Améliorer la connaissance des marchés</li><li>- Défendre le vin dans la diplomatie internationale</li><li>- Mise en place d'une stratégie à l'exportation</li></ul>                                                                                                                                                                                                               |

Les contributions régionales vont dans le sens de l'ensemble des actions identifiées au niveau national.

## 8. Groupe sectoriel Pêche et aquaculture

| Filière                | Ambition régionale (Nouvelle-Aquitaine)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                               |
|------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Pêche</b>           | <p>Structurer la filière pêche de l'amont à l'aval</p> <p>Évaluer et optimiser les synergies entre ports pour renforcer l'activité économique aval</p> <p>Moderniser des équipements, outils, navires, installations à terre est nécessaire</p> <p>Identifier les besoins de la région et des différentes infrastructures collectives potentiellement demandeuses (restauration collective, restauration hospitalière) en produits locaux de la pêche pour répondre à la demande croissante</p> <p>Tirer parti des installations de transformation locales pour ajouter de la valeur et réduire le transport</p> <p>Créer de nouveaux labels ou revaloriser et étendre des labels existants</p> <p>Maintenir la dynamique de montée en gamme sur les produits encore peu valorisés</p> <p>Aborder la concurrence des importations</p> |
| <b>Conchyliculture</b> | <p>Assurer la résilience de la filière par le maintien de la diversité de ses itinéraires techniques de production et la diversité de ses voies de commercialisation</p> <p>Assurer la diversification de la production conchylicole</p> <p>Simplifier le cadre réglementaire</p> <p>Adaptation au dérèglement climatique</p> <p>Réhabiliter le parc productif</p> <p>Pérenniser les dispositifs de surveillance de la qualité sanitaire des eaux conchylicoles</p> <p>Meilleure prise en compte des enjeux de la filière dans la politique d'intervention des Agences de l'eau et dans les instances de gestion de l'eau</p>                                                                                                                                                                                                         |
| <b>Pisciculture</b>    | <p>Déploiement du potentiel productif des sites existants</p> <p>Transition énergétique et optimisation des surfaces</p> <p>Besoins de soutien et d'ingénierie financière</p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |

